ARUNDINEAE

Structure générale du type eu-panicoïde.

ARUNDO L. (1753).

Grandes plantes ♃ à gros rhizomes, à feuilles planes larges, à grandes panicules lâches plumeuses. Epillets pluriflores, à fleurs supérieures souvent réduites, à rachéole glabre se désarticulant au-dessus des glumes et entre les lemmes. Glumes ± inégales, membraneuses, 3-5-nerviées, étroites, atténuées en pointe fine, égalant à peu près l'épillet, glabres. Lemmes minces, trinerviées, avec 2-6 nervures supplémentaires à la base, aristées au sommet, velues sur le dos et portant à la base de longs poils soyeux. Paléole plus courte, hyaline, bicarénée. Lodicules 2. Etamines 3. Styles 2, apicaux, ± longuement nus. Caryopse oblong, glabre, libre, à hile ponctiforme basal ; embryon occupant presque la totalité de la face dorsale. Espèce type : *A. Donax* L.

CLÉ DES ESPÈCES.

Plante de 1,50-2,50 m, à feuilles linéaires, 1-2 cm larg. ; panicule étroite, presque linéaire, 30-50 cm long. ; épillets c. 8 mm long. ; lemme entière, acuminée, à poils < glumes..... 268. *A. Plinii* Turra

Plante de 2-5 m, à feuilles lancéolées, 1-8 cm larg. ; panicule oblongue, plus large, 40-60 cm long. ; épillets c. 12 mm long. ; lemme trifide à poils égalant les glumes ..... 269. *A. Donax* L.

268. **A. Plinii** Turra, Farsetia, nov. gen., acced. animadv. bot. p. 11 (1765) ; J. et M., Cat. Maroc, p. 56. — *A. Pliniana* Turra, Fl. Ital. Prodr. 1, p. 63 (1780) ; Coss. et Dur., Expl. Sc. Alg. p. 126 ; B. et T., Fl. Alg. Mon. p. 197, et Fl. Syn. p. 375 ; B. et B., Cat. Tun. p. 469. — *A. mauritanica* Desf., Fl. Atl. 1, p. 106 (1798) ; non Poiret, Voyage, 2, p. 104 (1789). — ♃. Rhizome rampant, rameux, épaissi en tubercules. Herbe glaucescente. Chaumes 1,5-2,5 m × 4-7 mm, striés, glabres et lisses, presque entièrement cachés par les gaines. Gaines striées, lisses, glabres sauf la gorge barbue par de longs poils flexueux, arrondies sur le dos, apprimées ; ligule papyracée, courte (c. 1 mm), érodée et brièvement ciliolée ; limbe largement linéaire, atteignant 40 × 2 cm, atténué en longue pointe sétacée, strié et lisse sur les 2 faces, scabre sur les marges, glabre, brièvement auriculé à la base, à oreillettes brunes. Panicule étroitement oblongue ou presque linéaire, 30-50 cm long. ; axe strié, glabre, lisse ou à peine scabre ; rameaux scabres, fasciculés, dressés, assez longuement nus à la base, très ramifiés ; pédoncules < épillets, scabres, non épaissis. Epillets 6-9 mm, 1-2-flores, jaunâtres ou brunâtres. Glumes linéaires-lancéolées, glabres et lisses, aiguës, c. 7 mm. Lemme lancéolée, c. 5 mm (sans arête), 3-nerviée, glabre à la base, portant vers son milieu des poils de 4 mm dressés plus courts que les glumes, glabre au sommet où elle est brièvement bifide avec une arête droite, scabre, courte (c. 1,5 mm) dans le sinus. Paléole étroite, à peine bidentée, bicarénée, un peu ciliolée au sommet sur les carènes, du reste glabre, un peu plus courte que la lemme. Lodicules 2, cunéiformes, plurinerviées, lobulées au sommet, c. 0,5-0,6 mm. Anthères 3, linéaires, jaune clair, c. 3 mm. Styles longuement nus. 2e fleur plus petite que la

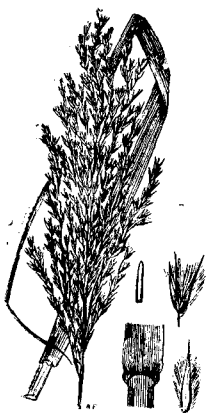


FIG. 334. *Arundo Plinii.*

première, manquant souvent, et alors rachéole prolongée au-dessus de la 1re fleur en une baguette apprimée entre les 2 carènes de la paléole. Floraison : juillet-décembre.

Haies, bords des ruisseaux, autour des champs dans les régions bien arrosées. — T. Rare, Oued Marguelil (B. et B.); Sidi-bou-Saïd (SERRES). — C. A. O. Fréquent dans le Tell. — M. Fréquent dans le Nord et le Nord-Ouest.

Aire géographique. — Région méditerranéenne.

269. **A. Donax** L., Sp. p. 81 (1753); Desf., Fl. Atl. 1, p. 105; Coss. et Dur., Expl. Sc. Alg. p. 126; B. et T., Fl. Alg. Mon. p. 196, et Fl. Syn. p. 375; B. et B., Cat. Tun. p. 469; Pamp., Fl. Ciren. p. 112; J. et M., Cat. Maroc, p. 56. — ♃. Rhizome gros, rameux, renflé çà et là en tubercules. Herbe glauque. Chaumes dressés, très robustes, 2-6 m × 1-2 cm diam., simples ou peu rameux, glabres, lisses, non ou à peine striés, à nœuds cachés par les gaines, pérennants, fleurissant la 2e année. Gaines arrondies, apprimées, striées, lisses et glabres, sauf la gorge un peu barbue; ligule papyracée, courte (1-1,25 mm), brièvement ciliée; limbes lancéolés-linéaires, arrondis et fortement auriculés à la base (oreillettes brunes), atténués en longue pointe sétacée et ± pendante, atteignant 60 × 8 cm, striés, glabres et lisses sur les 2 faces, scabres sur les marges. Panicule ± longuement pédonculée, contractée, oblongue, 30-60 cm long.; axe épais, anguleux, strié, un peu scabre; rameaux fasciculés, assez longuement nus, dressés ou étalés-dressés, scabres, très ramifiés; pédoncules < épillet ou l'égalant presque, scabres, non épaissis. Epillets 8-16 mm, brun clair ou un peu lavés de violet, ordinairement triflores, parfois biflores, rarement à 4-5 fleurs. Glumes glabres, lancéolées, aiguës, égalant l'épillet, subégales, c. 12-13 mm. Lemme inférieure lancéolée, c. 12 mm, 6-nerviée, à 3 nervures principales excurrentes au sommet en 3 cuspides courtes (la médiane environ 2 fois aussi longue que les latérales), portant sur le dos de la base au 1/3 inférieur de longs poils dressés pouvant atteindre 10 mm. Paléole bien plus courte, bicarénée, ciliolée sur les carènes, obtuse et ± tridentée au sommet, c. 5 mm. Lodicules 2, glabres, c. 0,45 mm,



FIG. 335. — *Arundo Donax*

cunéiformes, lobées au sommet, sans nervures. Anthères 3, linéaires, c. 3 mm. Ovaire à styles longuement nus. Lemme des 2e et 3e fleurs un peu plus petites. Floraison : juillet-novembre.

Bords des cours d'eau, lieux humides, cultivé et spontané ? — Cyr. Ouadi Derna ! (TAUBERT). — T. Tunis, Zaghouan, Sousse, Sfax, etc. — Alg. Fréquent dans tout le Tell, plus rare dans les Hauts Plateaux ; Biskra ! (CHEVALLIER). — M. Fréquent dans tout le Maroc non désertique. (Grand Roseau, Canne de Provence).

Aire géographique. — Cultivé et naturalisé dans l'Afrique tropicale et australe, dans l'Europe méridionale, les Atlantides, l'Amérique subtropicale et tropicale, l'Asie méridionale. Asie centrale.

Observations. — L'indigénat de cette espèce chez nous est douteux ; bien qu'elle fleurisse abondamment elle semble ne jamais donner de caryopses ; elle se multiplie toutefois naturellement par fragments de rhizomes entraînés par les eaux. L'origine de cette plante est un problème non résolu ; comme elle a été utilisée et cultivée par l'homme depuis la plus haute antiquité (voir HEHN, Kulturpflanzen und Haustiere, p. 308), il est aujourd'hui bien difficile de reconnaître si elle est indigène ou introduite dans ses habitats. L'*A. Donax* est connu à l'état fossile dans le Pliocène près du Lac Balkach en Asie centrale, et dans le Miocène de l'Altaï. Une espèce bien voisine, *A. Goeppertii* Heer est connue dans l'Eocène d'Europe.